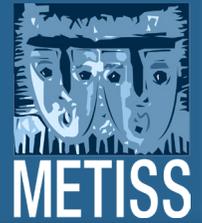


UNE IMAGE VAUT MILLE MOTS

Une expérience de Photovoix
avec des HARSAH¹ latinos à Montréal



Entrevue avec Abelado León, postdoctorant à l'Université de Montréal, boursier de l'équipe METISS

Par Andréanne Boisjoli

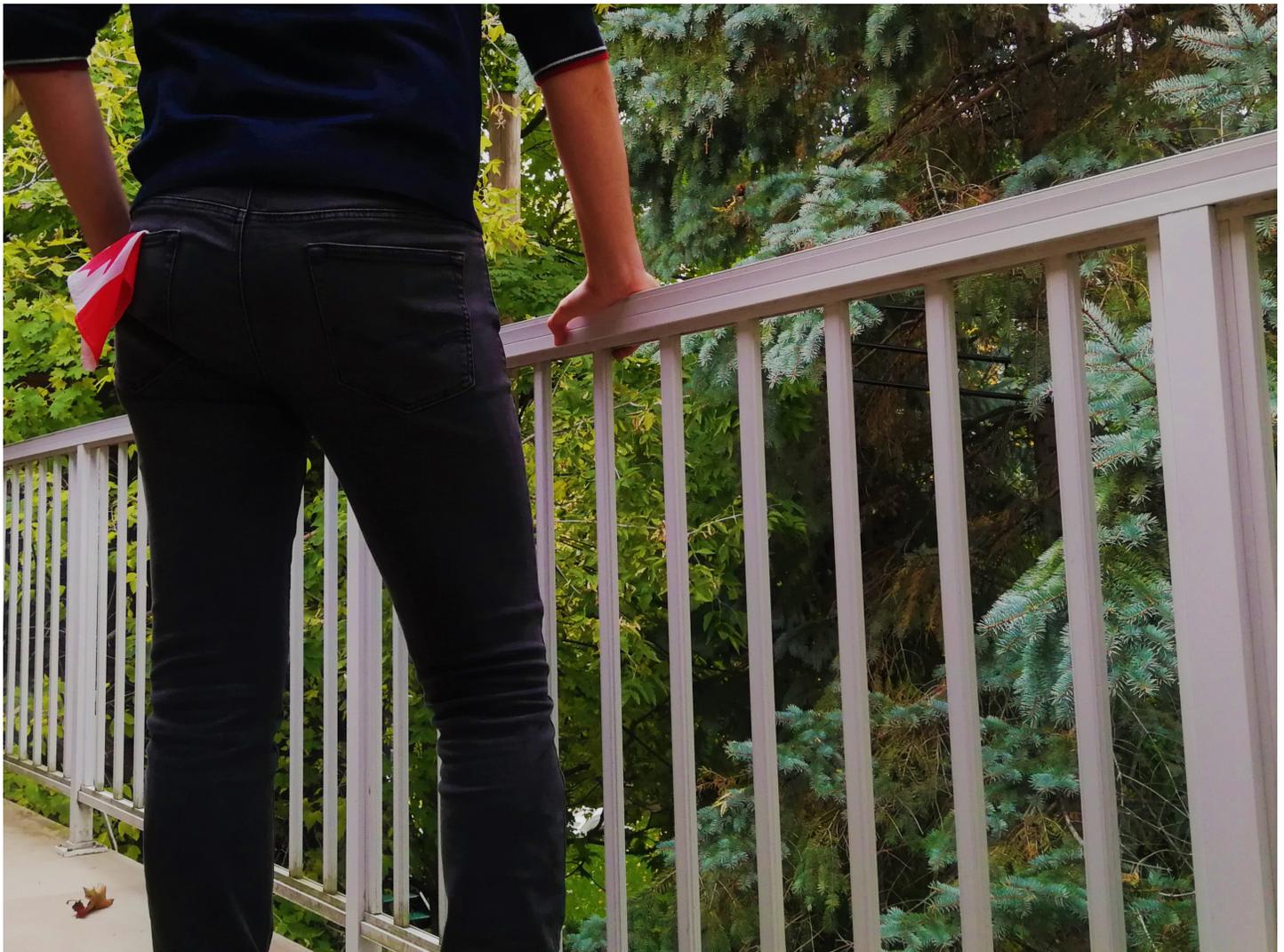


Photo : César Toro - photo prise par un des participants dans le cadre du projet

« On voit des immigrants qui sont en train de découvrir leur propre sexualité suite à leur arrivée à Montréal. Ils disent qu'ils ont déjà eu des relations avec d'autres hommes, mais se définir eux-mêmes comme homosexuels, c'est autre chose. Il y a un processus d'empowerment qui amène à se reconnaître soi-même comme une personne homosexuelle. »

1. Hommes Ayant des Relations Sexuelles Avec des Hommes

Postdoctorant à l'Université de Montréal, Abelardo León s'intéresse aux interventions auprès des HARSAH d'origine latino-américaine. Après avoir achevé une thèse de doctorat à l'Université Concordia sur le mouvement LGBT au Chili, son pays natal, il a voulu importer ses intérêts de recherche au cœur des réalités montréalaises.

« J'ai réalisé que la santé émotionnelle d'un immigrant diminuait au cours de son processus d'intégration, alors qu'il doit d'apprendre le français, connaître une nouvelle culture, se faire des amis, fonder une famille si possible, affirme Abelardo. Cela peut créer deux différentes réactions. Un : je dois partir d'ici. Deux : je vais rester. Pourquoi rester? Ma recherche vise à comprendre comment cette décision est liée à l'identité sexuelle. Parfois, ils n'ont pas d'autre option, ou ils réalisent que pour différentes raisons liées à la réaffirmation de leur identité sexuelle, ce serait pire là-bas. Dans certains cas, ils sont gais ou trans et sentent qu'ils peuvent être plus libres ici. La question de la liberté est fortement connectée à la question du bonheur. Ils poursuivent le bonheur malgré la dépression : un jour ce sera mieux ».

Les préoccupations du chercheur s'orientent vers les besoins distinctifs des HARSAH d'origine latino, via un partenariat avec REZO, un organisme ayant pignon sur la rue Plessis à Montréal, et qui œuvre en éducation et prévention en santé sexuelle auprès

« Le pouvoir des mots est très important. Comment allons-nous parler de prévention du VIH s'ils ne sont pas prêts à s'accepter eux-mêmes comme ils sont? Nous devons d'abord comprendre de quoi ils ont besoin, sur le plan de la sexualité, des émotions, de la culture ».

d'hommes gais et bisexuels. Des ateliers y sont offerts autour de différents thèmes, et l'un d'entre eux s'adresse particulièrement aux hommes hispanophones. Il vise notamment à développer les habiletés sociales, l'empowerment et à discuter de l'expérience migratoire. Abelardo, qui a eu l'occasion d'y assister il y a quelques années, y a observé des lacunes à combler. « Beaucoup de gens ont de bonnes dispositions pour s'approcher de la communauté latino, mais ne savent pas comment faire », explique-t-il.

« Ce que j'ai vu au REZO c'est que les gens y ont trouvé une place, précise Abelardo. Mais en même temps j'ai vu qu'il manquait une compréhension de notre culture. Dans la communauté latino, il y a beaucoup de tabous associés à la pratique sexuelle, qui constituent une barrière lorsqu'on parle librement, par exemple, de la sexualité ou des stratégies de prévention du VIH / sida ». Entre le *machismo*, la culture de l'homme, et le *marianismo*¹, qui place la femme dans une position subalterne, la construction de genre y est très forte, très binaire. Pour un homme gai, bisexuel ou trans, il s'agit d'un écart culturel qui doit être surmonté.

« Comment être homosexuel ici?, demande Abelardo. Quand quelqu'un dit "je suis homosexuel" ou "je suis bisexuel", il y a quelque chose de symbolique. Le pouvoir des mots est très important. Comment allons-nous parler de prévention du VIH s'ils ne sont pas prêts à s'accepter eux-mêmes comme ils sont? Nous devons d'abord comprendre de quoi ils ont besoin, sur le plan de la sexualité, des émotions, de la culture ».

¹ Le *marianismo* est un aspect du rôle du genre féminin déterminé par le machisme dans la culture latino-américaine. Il implique la vénération des vertus féminines telles que la pureté et la force morale en référence à la position de la Vierge Marie dans le catholicisme (Stevens, 1977).

L'équipe FRQSC METISS (Migration et Ethnicité dans les Interventions en Santé et en Services sociaux) est une équipe en partenariat avec l'UQAM et le CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal. Elle compte parmi ses membres les chercheurs et praticiens-chercheurs suivants :

Membres réguliers

Catherine Montgomery
(dir. scientifique)
Patrick Cloos
Daniel Côté
Habib El-Hage
Sylvie Fortin
Sylvie Gravel
Marie-Emmanuelle
Laquerre
Yvan Leanza
Edward Ou Jin Lee
Josiane Le Gall
Lilyane Rachédi
Ellen Rosenberg
Bilkis Vissandjée
Spyridoula Xenocostas

Membres

collaborateurs
Sébastien Blin
Camille Brisset
Geneviève Cloutier
Marguerite Cognet
Valérie Desomer
Suzanne Gagnon
Sophie Hamisultane
Ghayda Hassan
Isabelle Hemlin
Vania Jimenez
Jacques Rhéaume
Catherine Sigouin
Annick Simard
Michèle Vatz-Laaroussi
Margareth Zanchetta

www.equipemetiss.com

« Quand un participant montre une photo qu'il a apportée, celle-ci déclenche les émotions des autres participants. Je n'ai pas rencontré cet effet dans des focus groups plus traditionnels, assure-t-il. L'image a le pouvoir d'activer les émotions de chaque personne. La discussion est plus riche ».

La photo pour communiquer

C'est pour mieux comprendre les besoins des hommes latino qui fréquentent le REZO qu'Abelardo a mis sur pied son projet, avec le soutien d'un comité scientifique qui regroupait des chercheurs universitaires de l'Université de Montréal (dont son superviseur Edward Ou Jin Lee, chercheur de l'équipe METISS), de l'UQAM et de l'Université McGill, des personnes travaillant pour les organismes communautaires REZO et COCQ-SIDA et des représentants de la communauté latino. Le projet, basé sur le paradigme de la recherche communautaire, a bénéficié d'un financement du CRSH au printemps 2018 et d'une bourse METISS en 2019.

Abelardo a recruté neuf hommes hispanophones ayant eu des relations sexuelles avec d'autres hommes et fréquentant le REZO. Au cours de l'automne 2018, il les a rassemblés dans le cadre de cinq séances (une par semaine) de deux à trois heures chacune. La première rencontre fut l'occasion d'une réflexion lors de laquelle les participants faisaient émerger quatre thèmes de discussion qu'ils aimeraient aborder, et qui allaient être au cœur des quatre séances suivantes. La sexualité, les émotions, les différences culturelles et la connexion avec la communauté furent les thèmes sélectionnés par le groupe.

Le chercheur a expérimenté avec eux la méthode Photovoix, une approche méthodologique qui conjugue le groupe de discussion et la photographie. « À chaque rencontre, les participants devaient prendre des photos qui représentent le sujet à discuter. Chaque participant avait donc sept jours pour rapporter deux photos. Deux maximum, pas trois, pas quatre! Le processus de sélection est très important », insiste le chercheur. Pour des raisons liées à l'approbation éthique du projet, les photos ne pouvaient pas représenter des personnes sans leur consentement écrit.

Pour Abelardo, l'utilisation des images est très efficace. « Quand un participant montre une photo qu'il a apportée, celle-ci déclenche les émotions des autres participants. Je n'ai pas rencontré cet effet dans des *focus groups* plus traditionnels, assure-t-il. L'image a le pouvoir d'activer les émotions de chaque personne. La discussion est plus riche ». L'expérience s'est terminée avec une banque de 66 photos et 150 pages de discussions à analyser.

Si l'analyse de discours n'est pas encore complétée, Abelardo soulève quelques questions qui ont jailli des conversations. La détresse liée à la migration, par exemple, est souvent mentionnée.

« Ils ont dit : "Jamais je n'avais eu une dépression dans mon pays ou de crises de panique, jamais je n'aurais pensé que ça m'arriverait dans ma vie, et c'est arrivé ici. À cause de l'adaptation, du froid, de la géographie, de l'apprentissage d'une nouvelle langue." »

Abelardo León signale aussi l'importance de développer la littératie en santé au sein de cette communauté, notamment en ce qui concerne les questions de santé sexuelle, le VIH et les autres infections transmises sexuellement. Que ce soit par manque d'un réseau familial et amical, ou par un besoin de rattraper le temps perdu, les hommes de cette communauté prennent davantage de risques dans le cadre de relations sexuelles lorsqu'ils arrivent à Montréal qu'ils ne le faisaient dans leur pays d'origine.

« Il manque une stratégie d'apprentissage pour des adultes qui immigrent ici, explique-t-il. Une personne qui grandit ici, qui est scolarisée ici, va apprendre un certain nombre de choses en termes d'éducation sexuelle. Qu'est-ce qui arrive pour un adulte qui arrive sur le milieu du travail, qui jamais n'a eu de formation sur la sexualité? », questionne Abelardo,

« Qu'est-ce qui arrive pour un adulte qui arrive sur le milieu du travail, qui jamais n'a eu de formation sur la sexualité? ».

tout en ajoutant que la santé émotionnelle doit également être abordée.

Les photos exposées

Abelardo León s'est fait proposer d'exposer les photos du projet au parc Fribourg, dans le cadre du Festival Fierté Montréal qui aura lieu en août 2019. Les photographes amateurs ont eu le choix, mais ils ont tous accepté que leurs noms apparaissent sous leurs œuvres.

Ayant déjà étudié les beaux-arts et enseigné l'histoire de l'art, Abelardo admet sa déformation professionnelle : lorsque vient le temps d'apprécier une photo, les critères artistiques s'ajoutent à ceux qui encadrent la recherche. C'est cependant le comité scientifique, en bout de ligne, qui sélectionnera les photos qui seront exposées. Abelardo se chargera de conceptualiser l'exposition.

D'autres projets

En mars 2019, Abelardo León souhaite répéter le même projet à plus petite échelle, afin d'intégrer des catégories de personnes qui, par manque de temps,

Pour en savoir plus

León, A. (2016). Homomercracia. Social Change and Sexual Diversity in Times of Emerging Neoliberalism in Chile (Doctoral dissertation). Retrieved from Spectrum Research Repository. <https://spectrum.library.concordia.ca/981906/>

REZO - Santé et mieux-être des hommes et bisexuels, cis et trans <http://www.rezosante.org/>

ont échappé au recrutement lors de la première phase. Il aimerait réaliser trois séances de Photovoix avec six personnes parmi lesquelles des transgenres, des immigrants brésiliens parlant espagnol et des HARSAH ne provenant pas du REZO.

Par ailleurs, le chercheur nourrit d'autres intérêts qu'il aimerait développer dans le cadre de futures études. Le deuil migratoire, par exemple, a été peu exploré au Québec. « L'expérience de quitter son pays d'origine et de commencer une autre vie dans une autre culture, c'est très important. Je perçois le deuil comme très silencieux, surtout dans la culture nordique ».

Il s'intéresse également au concept de solitude, qui est inhérente à la vie moderne, explique-t-il, et pas seulement chez les personnes âgées. « Je pense que certaines personnes souffrent de la solitude, alors que pour d'autres c'est une chose normale ».

Entre-vues est une publication de l'équipe METISS qui a pour objectif de faire connaître les recherches et activités de ses membres. Elle s'adresse aux intervenants et gestionnaires du réseau de la santé et des organismes communautaires, aux chercheurs et aux étudiants intéressés par les questions liées à la pluriethnicité.

Elle est disponible gratuitement : <http://sherpa-recherche.com/sherpa/equipes-recherche/metiss/anciennes-publications/>

Éditeur : Équipe METISS

Graphisme et mise en page : Andréanne Boisjoli

Équipe METISS, une équipe en partenariat avec le CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal - Institut universitaire au regard des communautés ethnoculturelles-, et l'UQAM

7085, Hutchison, Montréal (Qc.) H3N 1Y9

CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal

514-273-3800 poste 6351 andreanne.boisjoli.cdn@ssss.gouv.qc.ca

ISSN 1923-5593 (imprimé)

ISSN 1923-5607 (en ligne)

Dépôt légal - Bibliothèque du Canada, 2019

Dépôt légal - Bibliothèque et archives nationales du Québec, 2019

© Équipe METISS, 2019. Tous droits réservés.



Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Ouest-
de-l'Île-de-Montréal

Québec

UQAM

SHERPA

Recherche. Immigration. Société.